



DOSSIER DE PRESSE

L'UJM S'EXPOSE À LA BIENNALE

univ-st-etienne.fr



6 Avril
- 31 juillet
2022

BiFUR- CATIONS

CHOISIR L'ESSENTIEL

12^e édition

Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne



« *Bifurcations* » : ouvrir de nouvelles voies pour la « *vie réelle* »*

Dans le cadre de l'initiative **Arts, Recherche, Territoires, Savoirs (ARTS)**, l'Université Jean Monnet, en partenariat avec l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne et le Parc-Musée de la Mine, participe pour la première fois à la Biennale Internationale Design.

Fidèle à son approche transdisciplinaire, elle propose un programme très riche, composé d'expositions et installations, de documentaires et fictions, de conférences, de journées d'études et concerts, associant travaux pédagogiques et de recherche.

Ces productions, intégrées au parcours de la Biennale, convoquent une diversité de disciplines autour du thème des « Bifurcations ».

Ici, elles nous proposent de nouvelles interactions entre les arts, les sciences et les technologies. Là, elles nous questionnent sur les liens entre patrimoine naturel et patrimoine industriel.

Plus loin, elles nous amènent à reconsidérer la notion d'hospitalité à travers le sujet de l'habitat passager. Plus haut, elles nous invitent à explorer la dimension sensible et imaginaire de l'écosystème forestier et à revisiter les rapports entre « nature » et « culture ».

Aux côtés des designers, nos étudiants et nos chercheurs sont allés interroger les marges, ont pris des détours ou au contraire des chemins de traverse, pour nous permettre de considérer d'autres manières de faire, de voir, d'écouter, de penser et de ressentir.

Alors laissons-nous guider dans ce programme qui nous promet de belles découvertes, et, au-delà, nous ouvre de nouvelles voies pour la vie réelle*.

* « La vie est une succession de carrefours où à chaque fois, de façon consciente ou inconsciente, nous prenons une direction. Nous perdons d'innombrables vies possibles pour une seule vie réelle. » (Edgar Morin, janvier 2022).

Florent PIGEON
Président de l'Université Jean Monnet

L'UJM s'expose à la Biennale

Pour la 12^{ème} édition de la prestigieuse Biennale Internationale Design Saint-Étienne qui sera lancée le 6 avril 2022, l'Université Jean Monnet est fière de proposer un programme spécifique, intégré au parcours « Bifurcations ».

À travers son initiative Arts, Recherche, Territoires, Savoirs (ARTS), le Laboratoire Études du Contemporain en Littératures, Langues, Arts (ECLLA), la faculté Arts, Lettres, Langues, les laboratoires EVS-ISTHME et Centre Max Weber, et des partenaires comme l'École supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne et le Parc-Musée de la Mine, l'Université contribue activement à la dynamique de l'évènement, dans une approche globale transdisciplinaire, avec un programme culturel mettant en avant sa recherche ainsi que les productions de ses étudiants.

L'exposition *Explorations Arts/Sciences : des recherches en partage*, accompagnée d'un cycle de projections de films expérimentaux, proposée au bâtiment des Forges du 8 au 17 avril 2022, marque l'ouverture de cette programmation culturelle ambitieuse, autour des arts et des questions sociétales, territoriales, éthiques et politiques. Plusieurs autres événements de l'Université viendront aussi rythmer le programme jusqu'en juillet. Vous pouvez les découvrir sur cette page <https://arts.univ-st-etienne.fr/fr/valorisation/biennale-du-design-2022.html>

Nous vous souhaitons de belles découvertes à l'occasion de cette édition de la Biennale Internationale du Design.

La Biennale Internationale Design de Saint-Étienne

organisée par la Cité du design, est un évènement culturel majeur en France et en Europe. Après la crise exceptionnelle que le monde a traversée depuis 2020, cet évènement sur les bifurcations, thème de cette 12^{ème} édition de la Biennale Design offre l'opportunité de s'arrêter sur la prise de conscience collective provoquée par ce bouleversement international et de réfléchir, de s'interroger sur le devenir de notre société, et de "réorienter le futur". Plus qu'un simple exercice de l'esprit, c'est un enjeu qui mobilise non seulement la profession des designers mais aussi les chercheurs et les étudiants de l'Université Jean Monnet, pour ouvrir un débat culturel essentiel au cœur de notre société techno-industrielle.

Université Jean Monnet Saint-Étienne

Rassemblant 20 000 étudiants et plus de 900 enseignants et enseignants-chercheurs, l'UJM propose 4 grands domaines d'enseignement sur 5 campus dotés d'un cadre de vie étudiante riche et dynamique : Arts, Lettres, Langues / Sciences humaines et sociales / Droit, Économie, Gestion / Sciences, Technologies, Santé. L'Université mène une politique ambitieuse de soutien et d'incitation pour le développement de la recherche et des activités de transfert et de valorisation. www.univ-st-etienne.fr

ARTS, une dynamique de recherche et formation autour des arts

ARTS est une initiative de l'Université Jean Monnet pour développer une dynamique de recherche et de formation autour des arts et des questions sociétales, territoriales, éthiques et politiques qu'ils soulèvent, à leur manière propre, éclairés par une approche historique et épistémologique.

ARTS repose sur une association originale entre l'UJM, des écoles supérieures d'art et des institutions culturelles du territoire. Le consortium ainsi formé, résolument ouvert, se construit dans une ambition de rayonnement académique et culturel.

Refusant les cloisonnements, ARTS ne se définit pas par une liste d'"arts" (libéraux, mécaniques, beaux...) dont l'histoire montre les fluctuations, mais place en son centre la démarche, le geste et les enjeux de la création, dans une approche interdisciplinaire et transhistorique. Les arts sont un mode de compréhension du monde par les questions qu'ils posent et la manière dont ils posent ces questions.

SAVOIRS ET PRATIQUES

Articulation entre les connaissances et les techniques et méthodes, entre la vision théorique et l'habileté du geste ou de la parole. ARTS invite ainsi à croiser les approches méthodologiques et critiques, les savoirs et les pratiques, la recherche et la création, au sein d'une collaboration active entre université, écoles d'arts et institutions culturelles.

INTERDISCIPLINARITÉ ET DÉCLOISONNEMENT

ARTS encourage les rencontres, dialogues, convergences et confrontations entre les arts comme autant de regards portés et de questions posées. Son interdisciplinarité assumée, est entendue comme une pratique scientifique s'appuyant sur des savoirs disciplinaires

exigeants qu'il s'agit de croiser sans les diluer. Cette pratique interdisciplinaire relève d'une méthode concertée et affirme volontiers son caractère exploratoire et ses potentialités créatrices. Elle nourrit les projets pédagogiques qui pourront se développer dans ce cadre.

ARTS souhaite ainsi contribuer à une meilleure insertion professionnelle des étudiants et des élèves des écoles, en s'appuyant sur une recherche académique exigeante, en développant des modes de pédagogie associant savoirs interdisciplinaires et pratiques avec le soutien d'un réseau d'institutions culturelles.

UNE STRUCTURATION POUR FAIRE ÉMERGER DE NOUVEAUX PROJETS

ARTS se structure en quatre axes scientifiques croisant chacun savoirs et pratiques et encourageant les approches interdisciplinaires :

- Théorie et pratique du faire
- Traces, mémoire, territoires
- Construction des savoirs, représentations, transmission
- Arts x Sciences

Ces axes permettent d'une part de donner une visibilité accrue aux nombreux projets collaboratifs qui existent entre les différents laboratoires et les différents partenaires. Ils ont, d'autre part, pour vocation l'émergence de nouveaux projets scientifiques et pédagogiques.

arts.univ-st-etienne.fr

contact : projet-arts@univ-st-etienne.fr

AU PROGRAMME

Explorations Arts/Sciences : des recherches en partage

du 8 au 17 avril 2022

Exposition
2^{ème} étage

Cycle de projections
Amphi L219

Bâtiment des Forges / Centre des Savoirs pour l'Innovation
11 rue du Docteur Annino
Saint-Étienne

Rencontre avec les artistes :
le vendredi 8 avril, à 14h.

Vernissage :
le vendredi 8 avril, à 17h.
Gratuit et ouvert à tout public

Commissaires d'exposition : Gwenaëlle Bertrand et Rodolphe Olcèse du laboratoire ECLLA

L'exposition, accompagnée d'un cycle de projections de films expérimentaux, proposée au Bâtiment des Forges / Centre des Savoirs pour l'Innovation, marque l'ouverture de cette programmation culturelle ambitieuse de l'UJM dans la Biennale, autour des arts et des questions sociétales, territoriales, éthiques et politiques.

Issues des arts plastiques, de l'art numérique et de l'art vidéo, les œuvres proposées engagent des moyens singuliers et invitent à réfléchir aux interactions entre arts, sciences et technologies.

L'exposition et la diffusion des œuvres seront l'occasion de rencontres et de workshops en présence des artistes invités.

La programmation associe des œuvres d'artistes professionnels, des œuvres de jeunes diplômés de l'Université Jean Monnet et des projets d'étudiants en master.

Cette articulation entre recherche, formation et création est au cœur du projet ARTS de l'Université.

Pour accompagner l'exposition, une série de projection est proposée au public. La bifurcation y sera interrogée à la fois du point de vue formel et narratif. Les films présentés proposent des dispositifs optiques ou techniques permettant de faire surgir des changements de trajectoire dans le processus filmique lui-même.

Les chercheurs du laboratoire ECLLA de l'UJM s'intéressent aux formes d'expression qui mettent en question les attentes et les conventions, en cultivant l'imprévu et l'inconvenant. Ils s'intéressent aussi aux différentes utilisations des technologies, qu'il s'agisse de dispositifs mécaniques, électriques, électroniques ou numériques, dans la création contemporaine (arts, musique, littérature, théâtre, spectacle vivant, design, cinéma, jeu vidéo). Il s'agit d'étudier les possibilités qu'offrent ces technologies dans les processus de création et dans le développement de l'imaginaire collectif ou individuel, les modifications qu'elles introduisent quant à la réception et la nature des œuvres et enfin les nouvelles manières de penser qu'elles induisent.



© SGBV, Humatker, 2021

4 ARTISTES INVITÉS

Sandra et Gaspard Bébié-Valérian, Humatker
Humatker est une installation au sein de laquelle un organisme aussi étrange que fascinant, le physarum polycephalum, explore et se développe sur une colonne vertébrale offerte comme support de croissance. Ses déplacements progressifs et non prévisibles font l'objet d'une sonification grâce à une électronique embarquée. *Humatker* esquisse l'hypothèse d'une entité exogène comme agent de remédiation entre l'humain et son environnement ainsi que le postulat d'une circulation transversale entre plusieurs formes de vie.

Beat Lippert, Catastrophe
En mars et avril 2022, Beat Lippert mène un workshop avec une quinzaine d'étudiantes et étudiants en Arts plastiques et en Design de l'Université Jean Monnet. Ce workshop donne lieu à la mise en œuvre d'une pièce collaborative qui interroge et met en crise l'espace du C.S.I à partir des contraintes, matières et formes qu'il

apporte. Avec la participation de Océane Andres, Laura Bacquart, Polina Baranova, Titouan Clément Barral Baron, Flavie Basset, Élise Clavier, Nicolas Defrocourt, Johann Dubois, Julie Fombone, Jeremy Freyermuth, Jessy Gris, Lou Labadie, Laure Lambert, Corentin Malige, Émilie Novo, Camille Tarlay.

Fred Périé, Interface malicieuse
Interface malicieuse est une performance associée à une résidence de création.

Fred Périé, ingénieur, développe des dispositifs interactifs dans lesquels l'exposition de l'œuvre influe directement sur sa forme. L'œuvre qui se déploie intègre des moments présents, et répond à l'ici et maintenant de sa diffusion. Le public est ainsi invité à adopter une attitude active et critique à l'égard de ce qu'il perçoit, pour en comprendre et en déjouer le fonctionnement.

Projet soutenu par la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes (SCAN – Soutien à la Création Artistique Numérique), le laboratoire ECLLA, Projet ARTS et la faculté Arts, Lettres et Langues de l'Université Jean Monnet

JEUNES ARTISTES DIPLOMÉS

Anne-Sophie Brunet, AURÉ
AURÉ place au cœur de sa réflexion la notion d'aura. Considérée comme un pouvoir sensoriel mystique que seuls les chamans peuvent acquérir, ce concept ésotérique a été longtemps questionné autant par les scientifiques que par les artistes. Les croyances divergent et beaucoup affirment que cette manifestation neurologique fait appel à un phénomène synesthésique profondément lié aux émotions. L'œuvre de Anne-Sophie Brunet, diplômée du Master Arts - Réalisateur en arts numériques de l'UJM, interroge ces notions en faisant apparaître l'aura comme un champ énergétique sous la forme

d'une couleur qui enveloppe l'entièreté du corps. Le visiteur devient alors acteur de l'espace et interagit avec son aura par le prisme de l'art numérique.



© Anne-Sophie Brunet, AURE, 2021.

Natalia Giraldo, *Dendros*

Dendros est une pièce interactive réalisée par Natalia Giraldo, diplômée du Master Réalisateur en Arts Numériques (UJM) en collaboration avec la start-up Led's Chat et des musiciens latino-américains et notamment colombiens comme : Savan, Frente Cumbiero, La Perla, Mitú, El leopardo et Tayta Bird.

Un univers pixelisé sur écran LED propose une expérience audiovisuelle interactive : les mouvements des bras du spectateur invité à simuler ceux de la récolte avec une machette - outil indispensable et iconique des paysans et autochtones pour travailler la terre et cultiver la coca - activent le contenu audiovisuel. L'imaginaire collectif autour de la plante de coca, avec ses usages traditionnels, ancestraux et son rapport au folklore des Andes est confronté au processus de fabrication de la cocaïne. *Dendros* entend ainsi rendre visible la violence faite aux peuples autochtones et aux paysans, tout en soulignant le respect que mérite cette plante sacrée.

Projet soutenu par la Fondation de l'UJM dans le cadre de la bourse Arts x Sciences.

Omblin Touzet, *Mise à nu*

Mise à nu est une série de photographies proposée par Omblin Touzet, diplômée du Master Arts numériques de l'UJM. Ce projet explore différentes facettes des médias informationnels, au prisme de leurs effets sur une intimité personnelle. Récits médiatiques et histoires intimes du modèle se rencontrent autour de la recherche d'une nouvelle forme d'inscription, qui vise à configurer plastiquement la manière dont l'information affecte nos corps.

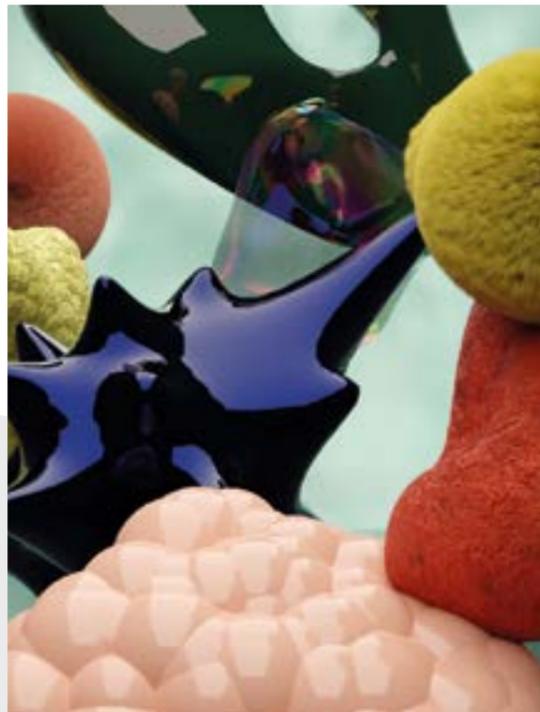
FORMATION ET CRÉATION

De septembre à décembre 2020, les étudiants du Master Design, Métiers d'Art et Industrie ont collaboré avec des élèves ingénieurs en Data Engineering de Télécom Saint-Étienne en vue d'élaborer des projets à la croisée du design, de l'informatique et de l'électronique. Deux projets expérimentaux seront présentés autour de trois axes de recherche :

- L'interaction : images, lumière & mouvements
- La visualisation de données : cartographie & imaginaires
- "Working Progress"

EYE SEE YOU

Marion Caccia, Enzo Chausse, Vincent Comte, Alice Lotodé, Loris Pechillon, Mathilde Roman, Roxana Soos, Dylan Vadot



© Marion Caccia, Alice Lotodé, Eye see you, 2020

Eye See You questionne la survisualisation et la sursignification dans notre société actuelle, en épiait le regard du visiteur par un système de captation du visage. Le visiteur est amené à interagir avec un paysage graphique qui se transforme : des éléments s'amplifient, se saturent et finissent par manger l'espace virtuel.

WIKIPEDIA. category X, degree Y

Alex Alaniesse, Emile Barbier--Renard, Soufiane Benbah, Aleksander Gautier, Marie Gresset, Pierre Jaingueneau, Abdel-Rahim Mezidi, Marie-Amélie Paquin

Ce projet, proposant de réfléchir stricto sensu à la bifurcation, interroge nos parcours sur internet. Comment révéler ces chemins que nous empruntons au gré des suggestions faites par des algorithmes ? L'installation donne à voir ces sérendipités par l'association de couleurs aux données d'un programme qui déambule de son propre chef sur Wikipédia.

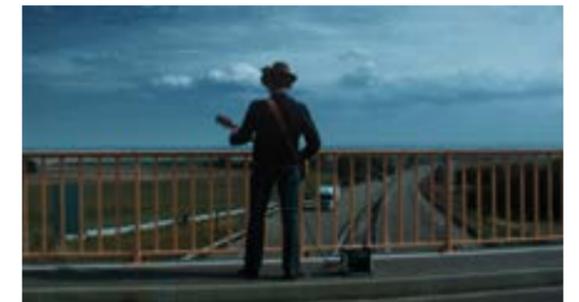
Cycle de projections

Les séances gratuites auront lieu dans le grand amphithéâtre L219 du Bâtiment des Forges / Centre des Savoirs pour l'Innovation. Elles seront suivies d'une rencontre-débat avec le(s) cinéaste(s) programmé(s).

Pour accompagner l'exposition *Explorations Arts/Sciences : des recherches en partage, une série de projections est proposée au public. La bifurcation y sera interrogée à la fois du point de vue formel et narratif*. Les films proposés mettent en place des dispositifs optiques (*Orientations* et *Dénouement* d'Ismail Bahri) ou techniques (*Ettrick* de Jacques Perconte) permettant de faire surgir des changements de trajectoires dans le processus filmique lui-même. Les fictions et documentaires proposés cherchent quant à eux à mettre en scène des situations imprévues qui, si elles peuvent sembler ne pas modifier le mouvement dans lequel est engagé le film, en transforment radicalement le visage et l'atmosphère (*La Diagonale du vide* de Guillaume Ballandras).

Vendredi 8 avril à 18h30

Séance de films produits par le Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques



Guillaume Ballandras, *La Diagonale du vide* (2015, 28')

Une odyssée dans les zones périphériques de la France, d'un personnage à un autre. Exploration péri-urbaine, un territoire reconstruit. Heureusement, l'amour existe.

Martina Magri, *La Tentation de la forteresse* (2017, 12')

Un jour j'ai été surprise par une image. Un détail. C'était un homme dans un chantier. Il était au bord du cadre, éloigné du centre de l'action. Le point n'était pas sur lui, on pouvait voir à

travers son corps. Il semblait m'appeler. Mais je n'entendais pas sa voix. L'homme venait de loin. Jeté dans le ventre de la terre, il marchait en silence au milieu d'une construction qui gardait la trace de ses mains.

Joséphine Drouin Viallard, *L'Indien de Guy Moquet* (2020, 27')

Il y a un homme étrange dans la rue. Il secoue son téléphone vers le ciel. Puis le regarde intensément. Puis le secoue à nouveau. La filmeuse veut savoir pourquoi.

Mercredi 13 avril à 18h

Fabien Zocco et Gwendal Sartre, *Attack the Sun* (2019, 64')

Une intelligence artificielle a contribué à l'élaboration du film, agent parasite au cœur même de son histoire. On y suit la dérive de Steven Moran, un jeune californien paraissant sombrer dans la folie. À travers l'œil artificiel de son smartphone, il essaie d'atteindre ce soleil obsédant, et toutes ces jolies filles qu'il ne peut toucher.

Production : Nuits Blanches, avec le soutien du DICREAM, du Fresnoy, du fond Pictanovo, de la DRAC Hauts-de-France et de l'Espace Croisé.

Mardi 12 avril à 18h



Jacques Perconte, *Ettrick* (2015, 57')

Le chemin que nous prenons mène au cœur de la forêt d'Ettrick. C'est une plongée dans une terre textile que nous entreprenons. Une terre où l'homme, la machine et la nature entretiennent une relation complexe qui dessine leur avenir.

Production: Too Many Cowboys, Alchemy films and Arts, Jacques Perconte

Jeudi 14 avril à 18h

Philippe Fernandez, *Léger tremblement du paysage* (2008, 85')

Une petite communauté humaine vivant tranquillement quelque part aux premiers temps de la conquête spatiale, confrontée à un

phénomène naturel inattendu qui bousculera la vision de chacun sur le cours des choses.

Production : Ostinato Production (Virginie Bonneau & Benoit Saison), avec la participation du CNC, le soutien de la Région Aquitaine, de la Région Poitou-Charentes, du département de la Charente Maritime, de la Maison du Film Court, de la PROCIREP, de l'ANGOAGICOA, et l'aide à la post-production de la Région Ile-de-France.

Vendredi 15 avril à 18h



Ismail Bahri, *Orientations* (2010, 20') et *Dénouement* (2011, 8')

La vidéo *Orientations* est composée d'un plan séquence filmé en caméra subjective retraçant une déambulation dans la ville de Tunis. Le hors-champ reflété dans un verre rempli d'encre sert de boussole, de flotteur illusoire à un cheminement funambulesque. Dans ce dispositif optique très simple, l'apparition de fragments de la ville oriente, tend un horizon.

Dénouement s'organise autour d'un cadre blanc scindé par un trait noir vibratile. L'espace, d'abord indéfinissable, manifeste ses qualités progressivement, lorsqu'un corps apparaît au fond de l'écran, relié à la caméra par un long et mince fil tendu, qui se dissipe quand la tension se relâche, et retrouve sa position initiale lorsqu'il est de nouveau tendu.

AU PROGRAMME

Sub-limis : l'héritage minier « rechargé » pour faire paysage autrement

du 6 au 31 juillet 2022

Exposition

Parc-Musée de la Mine
Parc Joseph Sanguedolce
3 bd Franchet d'Esperey
42000 Saint-Étienne

Commissaires d'exposition : Nathalie Siewierski (Parc-Musée de la Mine) et Georges-Henry Laffont (ENSASE / EVS-ISTHME)

Dans le dialogue avec la patrimonialisation portée à Couriot/Musée de la Mine depuis 30 ans, il s'agit de susciter des questionnements et des rencontres par une exploration des manières dont s'incarnent, sur le territoire, les problématiques, les enjeux et les « tremblements du monde ».

L'exposition est organisée autour de trois thèmes :

- les rapports au vivant (animal, végétal ou « en nous »);
- le double imaginaire de l'affirmation des limites (humaines, planétaires, spécistes) et de leurs transgressions par la technique ;
- l'habitabilité du monde.

Entre la chute de l'Homme annoncée par l'Anthropocène et une possible ascension qui reste encore à réaliser, cette exposition se veut un moment en suspension nouant des dialogues entre « usages » et « symbolique » où l'héritage minier devient le terreau idéal pour fonder de nouveaux imaginaires et de nouvelles valeurs individuelles et communautaires. Interpelant

la modernité à sa manière et par conséquent la société industrielle, cette exposition invite non seulement à reconnaître certaines conséquences du projet moderne mais à reprendre les principes idéologiques qui l'ont fondé, à en déconstruire les présupposés anthropologiques, ontologiques, épistémologiques et politiques.

Ainsi pensé et vécu non plus uniquement et principalement comme mémoire mais comme expérience, l'héritage minier nous permettra de « suivre les fils emmêlés de tout ce qui fait le tissu compliqué du monde, les trames qui attachent les uns aux autres, non seulement les humains, la terre, les autres espèces, les éléments biologiques, mais aussi les artefacts, les technologies et les objets mêlés, et encore les langues, les esprits, les fantômes, bref, tout ce qui, humain et non-humain, 'habite' ce monde » pour reprendre les propos de Florence Cayemaex dans son ouvrage *Habiter le trouble* avec Dona Haraway.



© Georges-Henry Laffont (2014)

Équipe : Georges-Henry Laffont (ENSASE / EVS-ISTHME), Oscar Barney (ECLA, ENSASE) et Guillaume Benier, (ENSASE), Paul Roth (ENSASE) et les étudiants de seconde année de licence de l'ENSASE

AU PROGRAMME **Faire Steel #3 : Parcours santé**

du 8 avril au 21 mai 2022

de 9h à 18h

Exposition

L'Antenne
7-8 Arcades de l'Hôtel de ville
Saint-Étienne



Collaboration entre l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, l'Université Jean Monnet Saint-Étienne, le CNRS et le Centre Max Weber.

L'exposition *Faire Steel #3 : Parcours Santé*, donne à voir le travail issu de ces collaborations et de la pluralité des approches analytique/esthétique/sociologique autour du projet mené par le collectif d'artistes Topotrope depuis 2018 sur le secteur urbain du Pont de l'Âne et l'élan de trois journées d'études universitaires entre octobre et décembre 2021 consacrées à l'arpentage de cette entrée de ville de Saint-étienne et à la prise de vue photographique et sonore.

À travers ces journées orientées autour de la pratique de la photographie documentaire et de ses usages, s'est dégagé un corpus issu d'une collecte visuelle, sonore et matérielle. Les

propositions de mise en forme qui ont suivi sont autant de séquences narratives ou tentatives d'objectivation, ayant favorisé un dialogue enrichissant et fluide entre « art » et « sciences » et une interrogation collective sur la production des formes de représentations et des savoirs en vue d'une expérience sensible du territoire.

Les processus d'exposition et de diffusion de ces recherches revêtent un caractère décisif quant à la visibilité et au partage de résultats avec les citoyens au-delà des cercles de spécialistes.

De cette rencontre et de ces échanges, le collectif artistique Topotrope a continué à définir et faire mûrir son désir d'implanter un parcours de santé dans ce périmètre, dynamiser le visible, initier la propagation de l'imaginaire et comprendre les paradoxes qui en permettent le relief. À cet endroit s'exprime notre milieu habité.

En s'appuyant sur l'expérience de Topotrope (soutenu par l'aide à la création Région Auvergne Rhône-Alpes), la conception et la production de l'exposition *Faire Steel #3* permet un questionnement sur l'articulation de propositions conceptuelles (théoriques) à des propositions plastiques.

Les formes de monstration,

leur spatialisation, leur matérialité (virtuelle ou physique) trouveront place à la galerie de L'Antenne, lieu d'exposition de l'école Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne.

Le projet se construit avec :

- le Master Altervilles de l'UJM : Christelle Morel-Journal et Aisling Healy
- le Master Formes et Outils de l'Enquête en Sciences Sociales avec le Centre National de la Recherche Scientifique : Michel Rautenberg
- l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, axe « Documenter, fictionner un territoire » du laboratoire IRD (Images-Récits-Documents) : Alexandra Caunes, Juliette Fontaine et Jean-Claude Paillason.
- Artiste invité, membre de Topotrope : Julio Bescós

AU PROGRAMME **Reconstitution numérique d'un paysage englouti, un retour avant la bifurcation**

du 8 au 17 avril 2022

ouvert tous les jours
de 11h à 18h, fermeture
le lundi 11 avril

Film documentaire

Hall du bâtiment
Bâtiment des Forges / Centre des Savoirs pour
l'Innovation
11 rue du Docteur Annino
Saint-Étienne

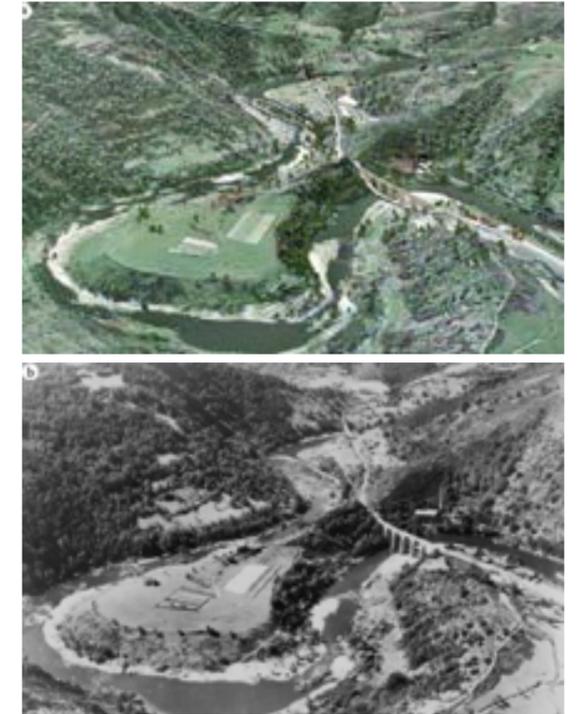
9 juin 2022 à 14h30

Projection-rencontre

Cinémathèque
20 Rue Jo Gouttebauge
Saint-Étienne

Michel Depeyre et Pierre-Olivier Mazagol travaillent au laboratoire EVS-ISTHME de l'UJM. Ils ont créé, dans le cadre d'un projet financé par le Labex IMU, une reconstruction numérique 3D du paysage des Gorges de la Loire et de son patrimoine industriel tel qu'il a disparu en 1955, lorsque l'ouvrage était en construction, qui peut être perçue comme un instantané acquis au moment même de ces bifurcations.

Il ne s'agit pas là d'un instantané statique mais, au contraire, très dynamique, que l'on peut parcourir, interroger, grâce au stockage des informations dans la base de données géographiques associée, support de leur archivage à l'échelle du territoire impacté par l'enneigement.



Cette reconstitution 3D permet donc de (re) découvrir le territoire tel qu'il n'existe plus et, malgré son aspect dynamique, de le figer. Elle se propose comme un antidote paradoxal, car illusoire mais efficace, à ces bifurcations pensées et choisies par les décideurs, mais subies, puis acceptées, par les habitants et les usagers des lieux (ouvriers, clients, baigneurs, joueurs...).

Or ceci est important pour le territoire/paysage disparu. En effet si, après plus de 60 ans, il suscite l'acceptation par les nouveaux usagers des lieux que sont les baigneurs (toujours), plaisanciers, promeneurs à la recherche de points de vue remarquables sur le lac... il n'en suscite pas moins une certaine nostalgie comme le montrent les nombreuses visites du site lorsque les variations du niveau de l'eau ramènent le passé à la surface.

Et, de fait, la réalité augmentée et la réalité virtuelle immersive ne pourront que décupler cette possible fonction substitutive de la modélisation 3D à la réalité disparue. Ces nouvelles technologies de visualisation et de virtualisation, ne permettent-elles pas elles même, dans un sens, un nouveau type de bifurcation ?

Le film documentaire a été élaboré à partir de ce travail scientifique de reconstitution numérique 3D de la vallée, associé à des documents



d'archives, avec le soutien de la Maison des Sciences de l'Homme de Lyon - Saint-Étienne qui a assuré la production de cette vidéo.

Une projection-rencontre du film documentaire est spécialement organisée jeudi 9 juin 2022 à 14h30 à la Cinémathèque de Saint-Étienne, où sera présentée en exclusivité, une

storymap conçue par le laboratoire EVS pour « mettre en relief » la maquette 3D, ainsi qu'une série de films d'archives pour une remise en contexte locale et générale. Cette projection sera suivie d'un débat en présence de Michel Depeyre et Pierre-Olivier Mazagol.

Les chercheurs du laboratoire EVS-ISTHME (UJM/CNRS) travaillent dans une démarche d'interdisciplinarité les dynamiques de changement entre environnement, ville et société. Celles-ci sont étudiées à la lumière des interactions entre acteurs et actants du changement, intégrant des entités de natures diverses, humaines ou non, pouvant conduire, interdire, orienter celui-ci. Quelle que soit l'approche disciplinaire, la dimension spatiale du changement est explicitement prise en compte. Les processus majeurs auxquels EVS porte une attention particulière, et sur lesquels elle s'est forgée une expertise reconnue sont par exemple l'anthropisation des milieux, l'urbanisation et la fabrique urbaine, l'adaptation aux changements environnementaux, l'europanisation, les transformations du travail et de la création, la circulation des données, des groupes humains ou des matières. La posture est réflexive sur la place des sciences et des techniques dans la société contemporaine, ainsi que sur l'exercice de la pluralité scientifique en son sein, grâce à un large spectre disciplinaire couvrant principalement la géographie, l'urbanisme, l'anthropologie, le droit, les sciences de l'ingénieur, l'architecture et les patrimoines matériels et immatériels.

AU PROGRAMME

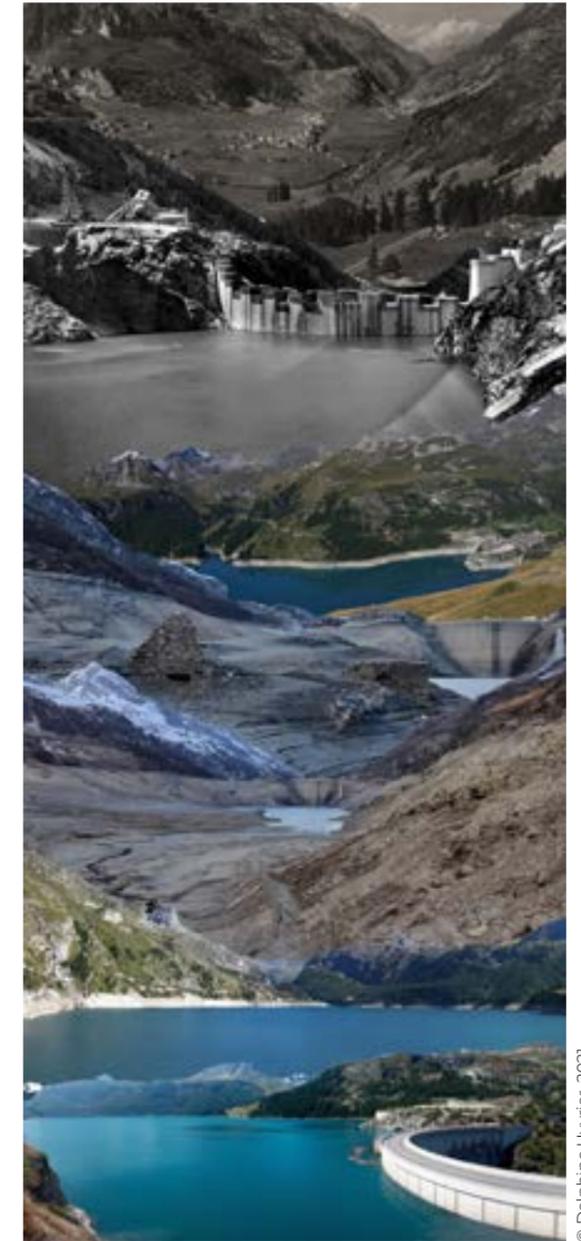
Montagnes sauvages, paysans arriérés

du 13 avril au 24 juin 2022

Exposition

TEM-Press
23 Rue Roger Salengro
Saint-Étienne

Delphine Hyvrier, doctorante UJM/ESADSE au Laboratoire ECLLA, présente ses recherches à partir d'images d'archives et d'entretiens avec les habitants de la vallée de Tignes, pour donner à voir les paradoxes de la modernité et raconter l'entrée dans le Capitalocène à travers l'histoire d'un village englouti.



AU PROGRAMME

Habiter les marges, habiter la cité

3 & 4 mai 2022

événement scientifiques

Cinémathèque
20 Rue Jo Gouttebarga
Saint-Étienne

Gratuit

Projections de films documentaires sur les modes d'habitat.

L'événement scientifique est construit en partenariat avec la Cinémathèque de Saint-Étienne et est porté par l'Université Jean Monnet, le Centre Max Weber, avec Pascale Pichon, et le Réseau de recherche international « Aux frontières du sans-abrisme », ainsi que le réseau des professionnels de l'hébergement et du logement de la Loire.

L'enquête socio-historique conduite sur l'ancien camping municipal Chantegrillet de Saint-Étienne, de sa création jusqu'à sa fermeture, a été prétexte à une exploration sur les modes d'habitat passager. Que signifie habiter lorsque l'on vit dans un habitat provisoire ou précaire, dans un campement, en camping ? Comment aujourd'hui, penser le droit humain à habiter aux marges de l'habitat coutumier mais au cœur de la cité ? L'enquête dans les archives nous a conduit au milieu du XX^{ème} siècle lorsque les bidonvilles étaient encore présents dans la cité stéphanoise.

Des projections et des présentations de travaux scientifiques nous entraineront sur les traces de l'habitat aux marges de la cité, à Saint-Étienne et ailleurs : bidonville, camping et campement d'urgence. Une exploration des continuités et discontinuités historiques.



Mardi 3 mai

18h-21h : Projections suivie d'une table ronde

- Projection du court métrage *Contes de fumée* (23'), écrit par Theo Zachmann et Nataly Camacho.
Sous la forme de contes fantastiques racontés dans les bus de Bogota, un jeune sans-abri toxicomane aborde l'histoire de sa propre vie et fait émerger, au milieu de sa crainte d'un cycle qui se répète sans cesse, le souvenir d'un fils qu'il n'a pas vu grandir.
- Projection du film *Bidonville : architectures de la ville future* (84'), de Jean-Nicolas Orhon.

Animation et table ronde :

- Louis BOURGOIS, politiste, laboratoire PACTE-ODENORE, co-responsable de la Chaire Publics des politiques sociales, Université de Grenoble
- Nataly CAMACHO-MANIRO, anthropologue et réalisatrice documentaire, CRHIA

Mardi 4 mai

9h30- 13h30 : Bidonville et campements urbains

- Antoine RIVAT, Cinémathèque de Saint-Étienne
Présentation et projection film d'archive d'Henry Cartonnet sur le bidonville algérien situé au champ de Mars à Saint-Étienne : *misère silencieuse* (14') et également interviews de témoignages d'habitants en 2010

- Louis BOURGOIS, politiste, PACTE-ODENORE, Université de Grenoble, *Le bidonville, un objet politique à géométrie variable*.

- Luc DEREGNIEAUX, sociologue, doctorant, Université de Rennes 2, *Du quartier informel à l'habitat social vertical : modes d'habiter et pratiques résidentielles des ménages populaires à Bogota*.

- Nataly CAMACHO-MANIRO, anthropologue, CRHIA, Université de la Rochelle, « *Ces logements ne sont que des souricières* » : *Bidonvilles, quartiers populaires et chronique d'un échec de rénovation urbaine à Manizales, Colombie*.

15h- 18h : Habiter en camping

- Pascale PICHON, professeure émérite de sociologie, UJM-Centre Max Weber avec Nicolas BABY, éducateur spécialisé et cadre de l'intervention sociale, Lyon
« *Retour d'enquête* » *Du Camping municipal à l'urgence sociale*

- Gaspard LION, sociologue, maître de conférence Université Paris 13 Sorbonne, CERLIS, *Habiter en camping*

- Débat animé par les membres du réseau « Aux frontières du sans-abrisme »

Les chercheurs du Centre Max Weber travaillent au sein d'un laboratoire de sociologie généraliste qui associe l'UJM, le CNRS, l'Université Lyon 2 et l'ENS. Il regroupe plus de 200 membres (dont la moitié de doctorants), et plus de 70 chercheurs associés. Les membres indiquent leur attachement à un pluralisme théorique, méthodologique et épistémologique. Les recherches du laboratoire, du fait de ce pluralisme, de sa taille et son histoire, couvre un large champ de thématiques de recherche : les formes de socialisation, le genre, l'éducation, le travail, la parenté, la connaissance, l'urbain, la culture, les sociologies visuelles... Ces thématiques sont explorées dans les 6 équipes du laboratoire et au sein d'axes et de séminaires de recherche transversaux. Le Centre Max Weber développe ses activités avec des partenaires académiques, mais aussi de nombreux acteurs du monde socio-économique, développant ainsi les recherches dites collaboratives et participatives.

AU PROGRAMME

Responsabilité sociale et bouleversements écologiques

1er juin 2022

Journée d'étude en lettres, arts et arts appliqués, jeune recherche et jeune création

Cité du design
Bâtiment des Forces Motrices
1 rue Javelin Pagnon
Saint-Étienne

contact : alt516@protonmail.com

Cette journée fait suite à la journée *De quoi la nature est-elle le nom ?* proposée en distanciel, dans le cadre de l'Avant-Biennale. Praticiens et théoriciens ont décidé de se retrouver à nouveau pour une rencontre riche d'échanges et de débats autour des humanités environnementales au-delà des limites disciplinaires.

Cette journée est organisée avec l'association alt.516, avec le soutien du Deep Design Lab, dans le cadre de l'exposition *À l'intérieur de la production* dont le commissariat est assuré par Ernesto Oroza lors de la Biennale Internationale du Design 2022.

Si les enjeux écologiques sont plus que jamais pressants – chaque année apportant son lot d'événements climatiques tragiquement spectaculaires et de limites écosystémiques atteintes –, leur problématisation politique peine toujours à émerger. Discours et esthétique ont fait naître un imaginaire écologique dépolitisé.

Cette journée tentera d'apporter une réflexion autour des questions suivantes :

- Comment les arts mobilisent-ils leurs méthodes et moyens pour donner à voir vies humaines et santé des écosystèmes ainsi entremêlés ?
- Comment contribuent-ils ou peuvent-ils contribuer à une problématisation de la justice environnementale ?
- En quoi les contextes de production, de diffusion et de réception, mais aussi la critique, littéraire ou artistique, influent-ils sur la dimension politique de ces œuvres ?



© Carole Nosella, En forêt, 2021

AU PROGRAMME

En forêt

du 3 au 8 juin 2022

Exposition

Salle des Cimaises
Ancienne école des Beaux-Arts
15 rue Henri Gonnard
Saint-Étienne

Exposition collective suite au workshop en 2021 destiné à des étudiants de la Faculté Arts, Lettres et Langues de l'Université Jean Monnet et de l'ENSASE.

Du temps passé en forêt, sur le site du massif du Frioul, au pied du Pilat, aux abords de la ville de Saint-Étienne. Ils ont arpenté les sentiers, respiré l'humus, touché du doigt cet espace refuge dans lequel on ne sait plus habiter ; alors que leurs imaginaires occupent toujours ces lieux, ces bois, où cohabitent les maudits, les proscrits, les sorcières. Ils ont cherché à fuir dans cette masse végétale, dans l'épaisseur de ces ombres humides.

Ils ont pensé au marronage en ramassant des châtaignes, en bâtissant des cabanes, en créant autrement. En cheminant, artistes, chercheurs et chercheuses et étudiants du master Arts Plastiques de l'Université Jean Monnet ont construit cette exposition ensemble.



© Carole Nosella, En forêt, 2021

En partenariat avec l'ENSASE, à l'issue d'un workshop organisé par Céline Cadaureille, Carole Nosella, Rodolphe Olcèse et Jacopo Rasmi du laboratoire ECLLA de l'UJM et Xavier Xrona de l'ENSASE.



© Laurent Pottier

AU PROGRAMME **SMC-22** **Sound and Music Computing**

du 4 au 12 juin 2022

Événement multiforme sur le thème de la musique et des technologies audios

Concerts au FIL, à l'Opéra, à la Bourse du travail à Saint-Étienne et à l'église de Firminy

+ d'infos sur smc22.grame.fr

Cette édition du *Sound and Music Computing*, événement à multiples facettes, portera sur le thème de l'acoustique, de la musique et de la technologie audio.

SMC-22 est un événement multiforme autour de l'acoustique, la musique et des technologies audio. Il aura lieu à Saint-Étienne du 4 au 12 juin 2022 et aura pour thème : Musique, Technologie et Design. En tant que première édition « en présentiel » de SMC après 2 ans de pandémie, la portée des concerts est élargie à travers un festival

d'art numérique ouvert au public, impliquant les écoles et les publics locaux, et renforçant les liens entre le monde universitaire et l'industrie.

SMC-22 combine à la fois une académie d'été (4-7 juin), deux conférences scientifiques (SMC du 8 au 11 juin et l'International Faust Conference du 7 au 8 juin), un festival (8-11 juin) et des activités de médiation (9-12 juin).

Que ce soit dans nos smartphones, nos ordinateurs, nos téléviseurs, nos voitures, dans la musique que l'on écoute (qu'elle soit enregistrée ou lors de concerts), etc., les technologies du son, de l'acoustique et de la musique sont omniprésentes dans nos vies. L'émergence de nouvelles plateformes en lien avec ces domaines (ex. réalité virtuelle/augmentée, Intelligences Artificielles (IA), web apps, etc.) les placent au centre des développements actuels poussés par les géants du secteur (ex. Facebook, Google, Apple, etc.). L'informatique musicale et la création en musique contemporaine/expérimentale ont longtemps servi d'incubateur pour ces développements et s'en sont nourris. De plus, le design a joué un rôle prépondérant dans ces développements, plaçant ce domaine au centre de préoccupations stéphanoises.

Organisation : Laboratoire ECLLA de l'UJM, le GRAME - Centre National de Création Musicale, l'INRIA et l'ARCAN, en collaboration avec divers partenaires locaux tels que la Ville et Saint-Étienne Métropole.

L'UJM DANS LA BIENNALE

12^e édition
Biennale Internationale
Design
Saint-Étienne



Les acteurs et partenaires du projet



L'UJM DANS LA BIENNALE

Contacts presse

Anne-Claire Léauthier

Directrice de la Communication - Université Jean Monnet
anne.claire.leauthier@univ-st-etienne.fr
06 37 37 97 21

Sonia Cabrita

Chargée de Communication - Université Jean Monnet
sonia.cabrita@univ-st-etienne.fr
07 87 69 69 21